



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

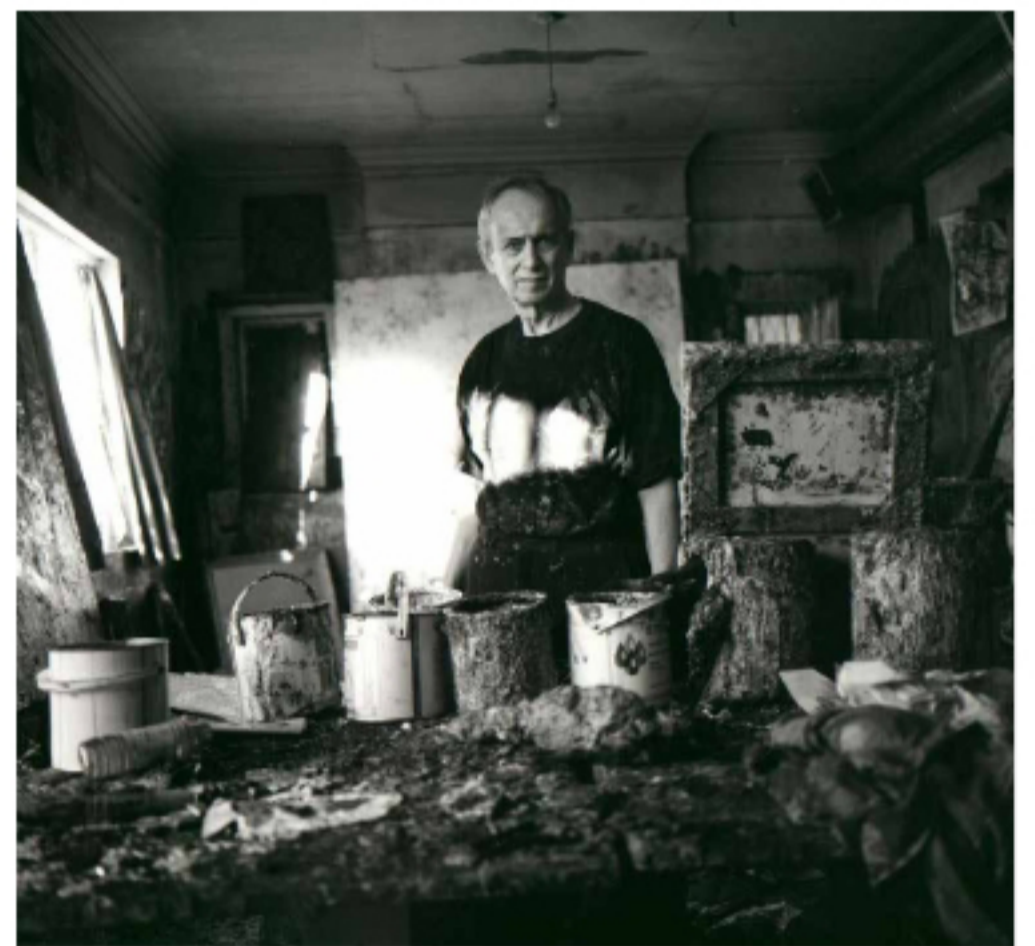
LUNDI 8 JUILLET 2019 / NUMÉRO 306 / 1€



LES TROUBLANTS INTÉRIEURS DE LYNNE COHEN S'INVITENT À MONTPELLIER P.4



CARNET
DISPARITION DU PEINTRE
BRITANNIQUE LEON KOSSOFF
À L'ÂGE DE 92 ANS P.7



BIBLIOPHILIE
PRÉEMPTIONS ET GROS PRIX
POUR LA BIBLIOTHÈQUE
DE PAUL DESTRIEATS
CHEZ CHRISTIE'S P.9

PHOTOGRAPHIE
LE PRIX PICTET DÉVOILE
LA LISTE DE SES FINALISTES P.9

VENTES PUBLIQUES
NOUVEAU RECORD EN VUE
POUR NICOLAS DE STAËL
CHEZ CHRISTIE'S P.9

IN PICTURES
NOTRE SÉLECTION
D'ÉVÉNEMENTS AUTOUR DU
500^E ANNIVERSAIRE DE LA
MORT DE LÉONARD DE VINCI P.11

LES TROUBLANTS INTÉRIEURS DE LYNNE COHEN S'INVITENT À MONTPELLIER

Le Pavillon Populaire de Montpellier accueille la première rétrospective en France de la photographe canadienne Lynne Cohen.

Par Bernard Marcelis



Vue de l'exposition « Lynne Cohen, Double aveugle, 1970-2012 » à Montpellier. Photo : B. M.

LE STYLE EST FAUSSEMENT DOCUMENTAIRE ET L'OMBRE DE WALKER EVANS PLANE SUR CES IMAGES DE L'AMERICAN WAY OF LIFE

L'exposition volontairement non chronologique que consacre le Pavillon Populaire de Montpellier à Lynne Cohen (1944-2014) plonge le visiteur au sein des environnements intérieurs conçus par l'homme pour développer ses activités, qu'elles soient professionnelles ou de loisirs, sujets de prédilection de longue date de l'artiste.

Sans être exceptionnel, le parcours de l'artiste n'est cependant pas banal. Née Américaine, elle acquiert la nationalité canadienne en 1980 et se forme comme sculptrice à l'université. Mais la jeune femme bifurque pour devenir une photographe et une enseignante réputée. Ses premières images datent de 1970 et sont, de prime abord, typiques de l'époque : des tirages argentiques de petit format, en noir et blanc sans trop de contrastes. Or, elle travaille avec une chambre photographique de 8x10 pouces,

ces premières œuvres étant de fait quasiment des planches-contacts. De sa formation de sculptrice, Lynne Cohen a gardé une certaine prédilection pour l'objet, soignant particulièrement ses encadrements, réalisés d'abord en bois coloré puis en Formica. Pratique qu'elle n'abandonnera jamais, considérant toujours le cadre comme composant intégral de ses images, à tel point que, selon sa volonté, celles qui n'ont pas été encadrées de son vivant ne le seront jamais. L'artiste poursuit ce travail tout au long des années 1970, déménageant au Canada dès 1973.

Elle photographie d'abord les environnements domestiques des lieux qu'elle fréquente, d'une banalité confondante accentuée par la prise de vue frontale : bureaux, salles d'attente, appartements ou maisons témoins, lieux de loisirs ou de détente, salons de beauté. Le style est faussement documentaire et l'ombre de Walker Evans plane sur ces images de *l'American Way of Life*. L'usage du noir et blanc engendre une certaine mise à distance d'un réalisme que l'on pourrait considérer comme critique, même si son œuvre est avant tout celle d'un constat.

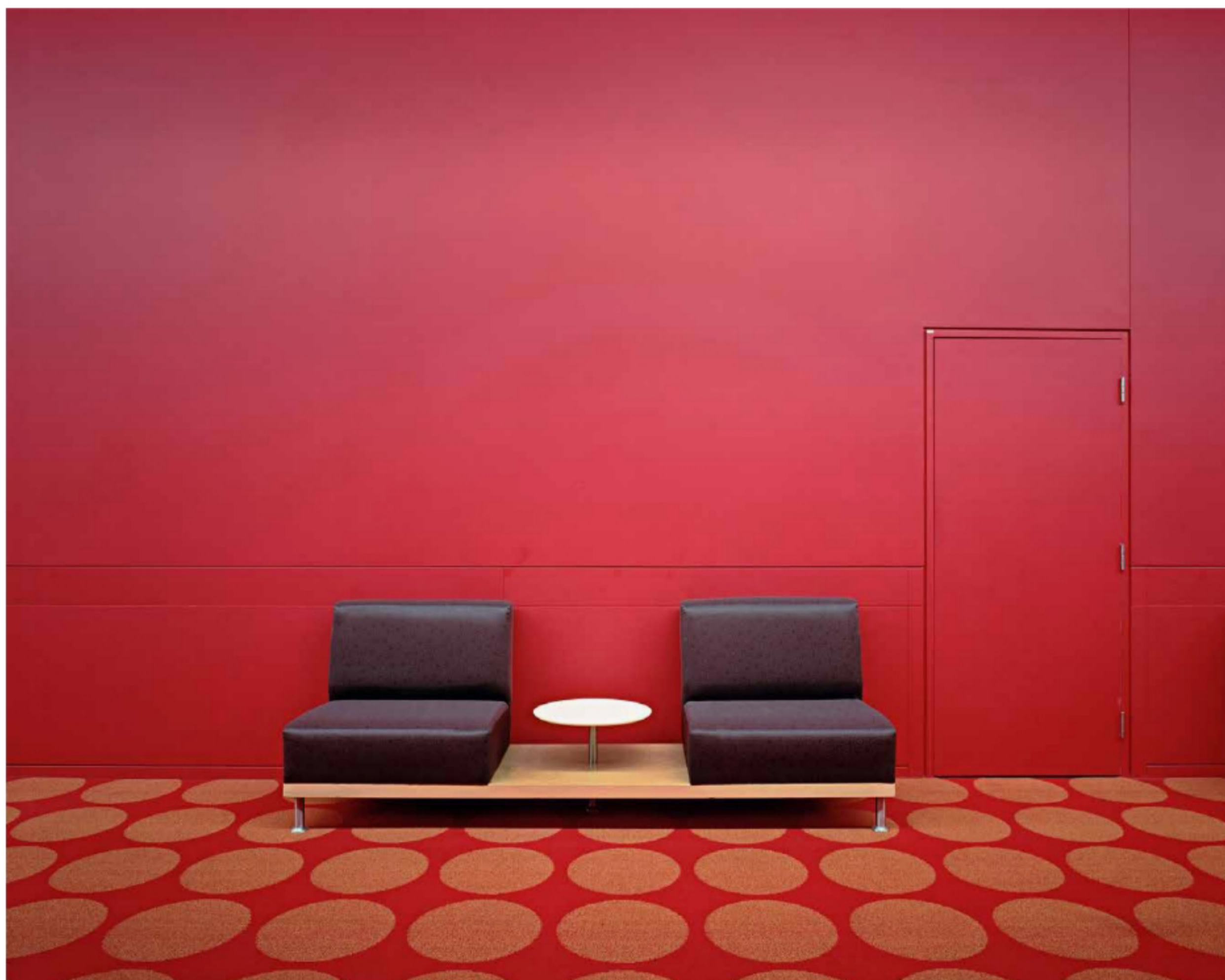
Dans les années 1980, les tirages s'agrandissent, mais Lynne Cohen reste fidèle au noir et blanc, tout en recherchant de nouveaux lieux plus confidentiels, comme des centres de recherche, des laboratoires ou des établissements de cure. Aux décors que l'on pourrait qualifier d'usuels de ses débuts, succèdent peu à peu des scènes quasi théâtralisées, au point de croire qu'elles sont factices. Il n'en est évidemment rien. Elle nous tend un miroir à travers ces espaces publics, intérieurs semi-privés, créés par notre société, et rend manifeste l'absence des corps humains. Vidés de leurs utilisateurs, ces lieux en apparaissent d'autant plus désincarnés et, pour certains, des plus inquiétants.



Lynne Cohen, *Office and Showroom*, 1996, épreuve gélatino-argentique. Courtesy de l'Estate de Lynne Cohen et In Situ - fabienne leclerc, Paris. © In Situ - fabienne leclerc, Paris.



Lynne Cohen, *Office and Showroom*, 1996, épreuve gélatino-argentique. Courtesy de l'Estate de Lynne Cohen et In Situ - fabienne leclerc, Paris. © In Situ - fabienne leclerc, Paris.



Lynne Cohen, *Untitled (Red Door)*, 2007, C-print contrecollé sur Dibond. Courtesy de l'Estate de Lynne Cohen et In Situ - fabienne leclerc, Paris. © In Situ - fabienne leclerc, Paris.

Entre-temps, au début des années 2000, la couleur aura fait son apparition dans son œuvre, au même titre que le grand format. Ces « tableaux photographiques » apparaissent d'autant plus ambigus que l'usage de la couleur confère à ces nouvelles images un troublant effet de séduction quasi cinématographique. Si la typologie des lieux n'a pas vraiment changé, le rapport d'échelle bouscule l'œil du visiteur. Les images de Lynne Cohen semblent mettre plus encore l'accent sur un monde que l'artiste s'efforce de nous présenter comme réel. Une distance critique s'impose donc plus que jamais. Car lorsque le champ du réel croise celui du fictionnel, toute apparence peut s'avérer pour le moins trompeuse.

« Lynne Cohen, Double aveugle, 1970-2012 », jusqu'au 22 septembre, Pavillon Populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier, www.montpellier.fr

Catalogue rédigé par Marc Donnadieu, Éditions Hazan, 144 p., 24,95 euros.